

L'Obs > Monde > Migrants

Comment 10.000 enfants réfugiés peuvent disparaître des radars ?

Plus de 10.000 enfants migrants non-accompagnés ont disparu en Europe sur les 18 à 24 derniers mois, selon Europol. L'agence européenne craint que nombre d'entre eux soient exploités, notamment sexuellement, par le crime organisé.

Par Sarah Diffalah

Publié le 01 février 2016 à 17h17 · Mis à jour le 01 février 2016 à 17h54



Favoris | Envoyer | Commenter | Nous suivre



Alors que la crise des réfugiés n'a fait que s'aggraver en 2015, les chiffres des enfants migrants non-accompagnés disparus jettent un peu plus d'effroi à la tragédie de ces milliers de personnes qui fuient la guerre et la misère. Selon les chiffres enregistrés par Europol, plus de 10.000 enfants ont disparu des radars après leur arrivée en Europe en l'espace d'un an et demi.

L'agence de coordination policière européenne craint que nombre d'entre eux soient exploités par des réseaux criminels. Elle estime qu'environ 5.000 ont disparu après leur enregistrement en Italie, un anvil après leur arrivée en Suède.

Tous ne seront pas exploités à des fins criminelles, il y en a qui auront rejoint des membres de leur famille. C'est juste que nous ne savons pas où ils sont sont, ce qu'ils font et avec qui", explique un responsable d'Europol.

Les chiffres ont été recoupés entre les informations fournies par les pays européens et les sites internet qui signalent ces disparitions.

La crainte de voir des réfugiés mineurs isolés tomber entre les mains des trafiquants en tout genre avait déjà été évoquée, il y a quelques mois par un responsable d'Europol lors d'une conférence sur la traite des êtres humains à Madrid en novembre dernier. "On savait qu'il y avait beaucoup d'enfants en fuite, victimes d'abus et d'exploitation, mais c'est un chiffre élevé", s'étonne Sarah Frattaroli de Save the children qui ne peut confirmer cette information en l'absence de statistiques au sein de l'organisation internationale. Un chiffre sans doute sous-estimé. Beaucoup de mineurs affirment avoir dix-huit ans pour échapper aux autorités.

De plus en plus d'enfants seuls

Selon les chiffres de l'ONG, entre 25 et 30 % des réfugiés arrivés dans en Union européenne en 2015 sont des enfants (soit entre 250.000 et 300.000 enfants sur plus d'un million de réfugiés), 27 % selon Europol. 10% d'entre eux fuient seuls (26.000), sans être accompagnés d'un parent ou d'un membre de leur famille. Aucun profil n'est disponible auprès de Save the children qui reconnaît cependant qu'il s'agit souvent en grande majorité d'adolescents originaires d'Afrique. Les familles, qui subissent la guerre, vendent parfois tout ce qu'elles possèdent pour financer le voyage à un ou plusieurs de leurs enfants espérant qu'ils puissent trouver en Europe plus de sécurité. Pour celles qui sont dans la misère, l'espoir repose souvent sur les enfants les plus âgés envoyés en Europe afin qu'ils subviennent au besoin de la famille restée au pays. D'autres encore veulent tout simplement rejoindre leur famille déjà en Europe.

Il arrive toutefois que des enfants soient séparés de leur famille pendant leur fuite dans les camps de transit en Europe.

C'est justement dans ces camps de transit, en Grèce, en Macédoine, ou en Serbie, sur la route des Balkans, que les enfants peuvent entrer en contact avec des trafiquants, profitant de la situation, qui leur promettent de les faire passer dans le pays suivant.

Les enfants sont déjà vulnérables. Ils ont été parfois victimes de violence avant d'arriver en Europe. Ils leur font confiance pensant avoir affaire à des passeurs", souligne Sarah Frattaroli. "Là, ils peuvent être forcés à travailler ou être vendus."

Ahmed et Mahmoud (les noms ont été changés), deux cousins de 13 ans, originaires d'une petite ville d'Egypte ont été retrouvés en novembre 2015 par Save the children en Croatie. Selon les témoignages recueillis, leur famille leur ont envoyés en Europe chercher une vie meilleure. Un passeur leur a promis qu'ils pouvaient les emmener en Italie. "Nous sommes partis un mercredi. A midi. Nous étions avec d'autres enfants. Ils nous ont emmenés à un endroit pour prendre un bateau, puis un autre plus gros et encore un autre plus petit", a raconté Mahmoud à l'ONG. "Nous avons passé dix jours en mer. Je ne savais pas où j'allais. Ils nous ont dit qu'on allait en Italie. Mais ce n'était pas vrai. Nous avons d'abord atterri en Libye." Là, ils rejoindront d'autres migrants, des Libyens, des Egyptiens, mais aussi des Chinois, raconte le garçon. Les passeurs leur ont demandé encore de l'argent pour la traversée vers la Grèce.

Les deux garçons ont appelé leurs familles pour satisfaire leur demande. De là, ils ont gagné la Crète en Grèce, secourus par les garde-côtes après que leur bateau a chaviré. Mais à leur arrivée, aucune prise en charge n'est visiblement effectuée. Les deux cousins resteront deux heures sur le rivage avant d'être séparés. Par qui ? Eux-mêmes ne savent pas. "Ils nous ont dit que seulement 18 d'entre nous iraient à Athènes, les autres non", raconte Ahmed. Lui sera détenu pendant 10 jours dans ce qu'il croyait être une prison.

On m'a mis dans une cellule avec quatre autres personnes. Ils venaient tous d'Egypte. Ils étaient plus vieux que moi, des adolescents. On nous a nourris mais c'était mauvais."

Le garçon dort alors sur un banc en pierre dans le froid. Après dix jours de détention, il sera finalement libéré avec 11 autres enfants. Il a pu constater que certains d'entre eux n'avaient pas 11 ans. "La détention est souvent un moyen pour les trafiquants d'extorquer encore plus d'argent à la famille", explique Save the children. De son côté Mahmoud raconte qu'on l'a emmené dans une sorte de hangar puis transporté par bus dans une région montagneuse. "On m'a mis dans une chambre, et j'y suis resté 25 jours. J'étais avec un homme que je ne connaissais pas", raconte-il encore.

Les deux cousins ont finalement réussi à se retrouver à Athènes, après avoir donné toujours plus d'argent. De là, ils ont gagné la Macédoine, la Serbie, puis la Croatie où ils ont pu être identifiés par les ONG comme mineurs isolés. "Ils voulaient absolument aller en Autriche où ils disaient avoir une tante. Ils ont été très fermes sur l'idée qu'ils ne voulaient pas retourner en Egypte. Ils étaient très fatigués et traumatisés par l'expérience qu'ils ont vécue pendant leur périple", explique l'organisation internationale.

Des réseaux jusqu'en Allemagne

Les associations sont pour l'instant très peu documentées sur la nature des activités criminelles et sur les filières. Tout juste sait-on que les enfants peuvent être victimes de travaux forcés, de servitude domestique, de proxénétisme, de mendicité forcée et même de trafic d'organes.

En octobre, l'Agence des Nations unies pour les réfugiés tirait la sonnette d'alarme : "Les enfants réfugiés et migrants se déplacent en Europe courent de plus grands risques de violence et d'abus, y compris de violence sexuelle, en particulier dans les sites d'accueil surpeuplés, ou dans de nombreux endroits où les réfugiés et les migrants se rassemblent, comme les parcs, les gares, les stations de bus et les routes", déclarait la porte-parole de l'UNHCR, Melissa Fleming, lors d'une conférence à Genève.

D'après les témoignages et les rapports que nous avons reçus, il y a eu des cas d'enfants se livrant à la prostitution de survie pour payer des passeurs afin de poursuivre leur voyage, soit parce qu'ils ont épuisé leur argent, soit parce qu'on leur a tout volé, a-t-elle ajouté.

Selon Europol, un tiers des réseaux du crime organisé impliqués dans des trafics de migrants sont aussi impliqués dans d'autres activités criminelles comme les trafics de drogue, de blanchiment d'argent et d'humains.

Pour Save the children, le réseau mafieux est international. Les trafiquants en Egypte ou en Libye étant en lien avec ceux qui sont en Europe. Europol assure aussi qu'il s'agit d'une "infrastructure criminelle de grande envergure "à l'œuvre sur le continent.

Il y a en Allemagne et en Hongrie des réseaux dans lesquelles la grande majorité des détenus sont là en raison d'activités criminelles liées à la crise migratoire", a précisé un responsable.

Arrivés à destination, si ces enfants ne trouvent pas protection et sécurité, ils sont également des proies faciles.

Les autorités expliquent que les enfants ne soient pas davantage protégés ? "Les enfants sont débordés et n'arrivent pas à s'organiser. Souvent elles ne respectent pas non plus les règles en matière de droits de l'enfant. Les ONG essaient de faire un travail d'information auprès des officiers de police pour leur expliquer par exemple qu'ils ne doivent pas séparer les enfants des parents", détaille Sarah Frattaroli.

Parfois c'est la lenteur des procédures d'identification qui poussent les enfants à payer un passeur pour rejoindre les familles au plus vite. Selon certaines associations, certains passeurs se font passer pour des proches pour emmener les enfants.

Sarah Diffalah

L'Obs Sarah Diffalah

SERVICES

Cours d'allemand en ligne

Une leçon ludique de 15 minutes chaque jour !

TEST GRATUIT

HOTEL BOROLLO

Cours d'allemand avec Gymglish.com

Cours d'espagnol en ligne

Une leçon ludique de 15 minutes chaque jour !

TEST GRATUIT

HOTEL BOROLLO

Cours d'espagnol avec Gymglish.com

COMMENTAIRES

7 commentaires

Pour réagir, je me connecte

Connexion



GCJP

a posté le 05 février 2016 à 20h45

on contrôle plus rien mais nous nous somme contrôler

Signaler

Répondre



bluesyman

a posté le 02 février 2016 à 12h32

JE CITE : "C'est juste que nous ne savons pas où ils sont, ce qu'ils font et avec qui", explique un responsable d'Europol. DONC, ON NE SAIT RIEN, ON NE CONTROLE RIEN, ON NE GERE RIEN : voilà où on en est avec l'ouverture des frontières et le laxisme de l'UE.. Sortons de ce merdier au plus vite !

Signaler

Répondre



bluesyman

a posté le 02 février 2016 à 12h29

Ces chiffres ne veulent strictement rien dire. Quand je pense qu'on paye des fonctionnaires pour ça ! Ca prouve qu'on est au bout du rouleau, la super structure bureaucratique européenne a bouffé toutes les ressources disponibles et elle tourne à vide...

Signaler

Répondre



jeanmiaux

a posté le 02 février 2016 à 10h48

10 000 ENFANTS MIGRANTS ONT DISPARU EN EUROPE ! Sujet traité en dessins sur "L'actualité en dessins" = > http://actuendessins.fr

Signaler

Répondre



christiangelin

a posté le 02 février 2016 à 08h27

La naïveté et/ou la complaisance coupable des gouvernements européens face à la déferlante migratoire continue de faire des ravages.

Signaler

Répondre



turoc

a posté le 01 février 2016 à 23h15

"Ils ont été très fermes sur l'idée qu'ils ne voulaient pas retourner en Egypte" Mais c'est quoi cette europe ou des gamins clandestins ,reconnuent comme égyptiens avec de la famille en egypte peuvent s'opposer à leurs retours dans leurs pays? Donc si demain mon enfant de 13 ans fugue et se retrouve à l'étranger il peut refuser d'être remis à son tuteur légal?

Signaler

Répondre



Bretodeau

a posté le 01 février 2016 à 20h45

Ces pauvres enfants sont livrés aux pires monstruosités.

Signaler

Répondre

Remonter en haut des commentaires

avoir être faire voir aller

Retour haut de page

POLITIQUE MONDE ÉCONOMIE CULTURE OPINIONS DÉBATS VIDÉOS PHOTOS

LOISIRS

Actu Télé

Actu Ciné

Bons plans Voyages

Bons plans en régions

SHOPPING

Black Friday 2020

Soldes d'été

Bons plans

Codes promo

Codes promo Cdiscount

Codes promo Amazon

Codes promo Groupon

Codes promo Nike

Codes promo Aliexpress

PRATIQUE

Cours d'Anglais

Cours d'Allemand

Cours d'Espagnol

Programme TV

Conjugaison

Traducteur

Dictionnaire

Lettres gratuites

Calculer sa retraite

MOBILE

L'Obs

L'Obs le Magazine

La conjugaison